

**EXPOSITION**

# Ahmet Güneştekin : une première à Monaco !

**Cet artiste autodidacte turque, représenté par la galerie Marlborough depuis 2013, expose ses œuvres jusqu'au 14 novembre. Un travail rigoureux, un art innovant, mêlant cultes et mythes, empreint d'Histoire de différents pays, dont la signature - un disque solaire - a érigé Ahmet Güneştekin parmi les plus grands artistes de son temps.**

**Est-ce votre première visite à Monaco ?**

Non, c'est la troisième fois que je viens. Ma première venue s'est effectuée dans un contexte touristique, puis la deuxième en tant qu'invité de la galerie Marlborough et enfin aujourd'hui pour cette exposition.

**Une exposition originale, précédant un autre dessin artistique. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Tout à fait. J'initie une nouvelle coutume ! L'idée est de créer une œuvre pour chaque pays qui exposera mon travail. Pour ce faire, j'utiliserai leur Histoire, leurs mythes, leurs légendes et cultes. Je suis vraiment très heureux que Monaco soit le point de départ de ce nouveau projet. Je garderai ce souvenir en mémoire.

**Monaco est donc le premier pays dans votre liste à venir, pour lequel vous avez créé une œuvre représentant son Histoire, avec cette toile intitulée *Les quatre saisons de Grimaldi* (220x420cm). Qu'est-ce qui vous a inspiré ?**

L'histoire de la fondation de Monaco a beaucoup attiré mon attention. Le fait que François Grimaldi, quasiment seul, se déguise en moine pour prendre la forteresse en 1297, pour moi, c'est une légende à part entière ! Mais au-delà encore, ce qui m'intrigue davantage aujourd'hui, c'est le fait que les héritiers de ce chef aient érigé ce petit morceau de territoire à un



L'artiste Ahmet Güneştekin (à gauche) et le traducteur Timur Aksakal (à droite) devant *Les quatre saisons de Grimaldi*.

tel niveau de prestige, en donnant ce statut si honorable que l'on connaît à Monaco, tout en ayant réussi à préserver la paix !

**Combien de temps en moyenne dédiez-vous à une œuvre ?**

Cela m'est vraiment difficile d'esti-

mer les 20h restantes, pendant lesquelles j'en consacre entre 16 et 18 à mon art ! Chaque centimètre carré est travaillé de manière minutieuse et méthodique. Grâce à mon volume d'activité journalier, ce qui pourrait me prendre un mois à raison de 2 à 3 heures de travail par jour, ne me prend en réalité qu'une semaine.

**L'actualité internationale met la communauté yézidi sur le devant de la scène. Vous utilisez dans chaque œuvre le disque solaire (principal symbole des yézidis) : quelle est votre relation avec cette croyance ?**

La croyance yézidi est l'une des plus anciennes de Mésopotamie. Dans toute leur histoire, ils ont fait face 77 fois au génocide et, malgré tout, ils ont persisté à croire en leur religion et à leur dieu qui est représenté par le soleil. Si Dieu a créé l'homme, l'homme ne doit pas lui porter atteinte et donc par extension au soleil. La résistance de ces personnes m'a influencé. Je comprends pourquoi ils vénèrent autant le soleil et je me suis approprié ce code culturel, même si je suis musulman. Et depuis que je suis né, je regarde quasiment sans exception tous les levers de soleil. Même en déplacement, comme à Monaco. Je comprends véritablement la sacralité du soleil pour leur communauté. A cet effet, je lègue cette exposition aux Yézidis, véritables héritiers du disque solaire.

**“ Je consacre entre 16h et 18h par jour à mon travail ! ”** Ahmet Güneştekin

mer le temps que je passe sur une œuvre. Je dors 4h par nuit, je suis

● Propos recueillis par Déliia DUPOUY